Actualités du SECOURS DE FRANCE

Janvier 2017

# 2017 : l'année de tous les espoirs

Bonne année aux anciens combattants d'Indochine, d'Algérie, du Maroc et de Tunisie, si nombreux à réunir leurs drapeaux sous l'Arc de Triomphe le 5 décembre dernier : comment mieux signifier aux sinistres hérauts de la "repentance coloniale" que la flamme du patriotisme national et de sa vocation civilisatrice n'est pas morte, en dépit de ceux qui voudraient l'abolir dans le cœur français ?

Bonne année aux survivants des formations de Harkis, rescapés du grand "*permis de massacrer*" ouvert dans nos départements d'Algérie par le cessez-le-feu du 19 mars 1962 avec la complicité active du gouvernement français. Bonne année aussi aux descendants de tous les autres Maghrébins qui avaient combattu sous le drapeau français dès la Première guerre mondiale : *"Qui sait si l'inconnu qui dort sous l'arche immense, mêlant sa gloire épique aux orgueils du passé, n'est pas ce musulman devenu fils de France, non par le sang reçu mais par le sang versé ?"*

Bonne année aux familles, aux veuves, aux enfants et petits-enfants des Harkis et des Boat-People vietnamiens, plus français de cœur que bien des Français de souche ; souvent aussi plus respectueux, honnêtes et travailleurs que beaucoup d'entre nous, dans la conviction profonde qu'être aujourd'hui Français – pour en mériter le titre – entraîne plus de devoirs que de droits dans toutes les circonstances de sa destinée.

Bonne année aux vieux et jeunes légionnaires, cavaliers, parachutistes, aviateurs, marins, médecins, aumôniers, infirmiers et engagés volontaires qui se sont battus et qui se battent encore aux quatre coins du monde pour montrer que la France de saint Louis et du Maréchal Lyautey n'est pas morte, lorsqu'il s'agit de porter secours à la veuve et à l'orphelin, contre les pires déchaînements de violence meurtrière que les Balkans, le Moyen-Orient et l'Afrique noire aient connus.

Bonne année aux chrétiens d'Orient qui ont trouvé le courage de remonter les murs et d'y placer des sentinelles pour rester chez eux… Et bonne année aussi – malgré tout ce qu'ils endurent – aux millions de familles chrétiennes qui n'ont eu d'autre choix pour survivre que de rejoindre la boue et le froid d'un camp de réfugiés…

Bonne année enfin aux militants des associations qui se créent partout en France, depuis plusieurs années – en marge des partis et des subventions publiques – pour défendre l'histoire, la langue et les mœurs françaises, le respect dû aux femmes, la vie de l'enfant à naître, les vraies promesses du mariage et le droit de soustraire sa progéniture à la faillite de l'Éducation nationale, pour l'élever selon ses convictions.

*"Tout, quand vous voulez, Seigneur, est possible,*
chantait Robert Brasillach :
*L'enfant Espérance a joint les deux mains."*

***Hugues Kéraly***

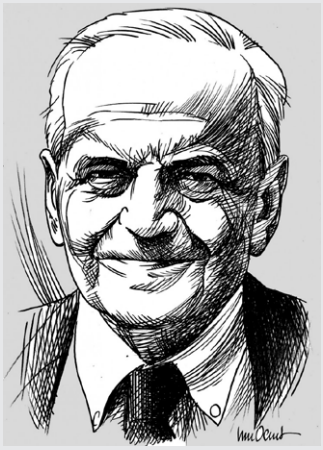
# “1 000 drapeaux pour 100 000 morts”

Pour démontrer leur attachement à la date du 5 décembre comme *“Journée nationale du souvenir à la mémoire des victimes de la guerre d’Algérie et des combats du Maroc et de Tunisie”*, de nombreuses associations patriotiques et du monde combattant, représentant environ un million d’adhérents, ont organisé le **5 décembre 2016** une vaste manifestation publique à l’occasion du ravivage de la Flamme à l’Arc de Triomphe.

L’opération ***“Mille drapeaux pour cent mille morts”***, évoquant les *“25 000 soldats et les 75 000 volontaires harkis”* tombés avant et après l’étrange cessez-le-feu du 19 mars 1962, était placée sous l’égide du Cercle de Défense des Combattants d’Afrique du Nord (CDC-AFN). Elle inscrit également, sous ses étendards, l’hommage rendu aux 8 porte-drapeaux de Mostaganem, anciens combattants de souche nord-africaine des campagnes d’Italie, de France et d‘Indochine, qui furent, l’un après l’autre, assassinés par le FLN, de 1957 à 1961.

Enfin, cette imposante manifestation comportait un message subliminal à l’attention des futurs candidats à la présidentielle, pour leur rappeler que la grande majorité des anciens combattants reste farouchement hostile à la date commémorative du 19 mars et qu’ils feront bien de s’en souvenir… ■

## *In Memoriam* Michel Déon (1919-2016)



L’écrivain Michel Déon est parti rejoindre ses vieux amis Hussards (Blondin, Laurent, Nimier) le 28 décembre 2016, à l’âge de 97 ans. Sa dernière intervention publique aura été pour recevoir le Prix Clara Lanzi 2016 à l’issue de la dernière assemblée générale du Secours de France, le 22 juin dernier, rencontre dont il emporte avec lui un très grand souvenir, comme il nous l’a écrit :

*“Depuis cette belle soirée repassent dans ma vieille tête les souvenirs que nous avons évoqués, les grandes tristesses de l’abandon forcé de nos espoirs, mais quel bonheur aussi de découvrir qu’une flamme brûle toujours et sera sauvée pour nos descendants grâce à une poignée d’irréductibles. L’Histoire de notre cher pays est semée de ces désastres et de ces remontées au grand jour que j’espère encore. Merci encore de cet accueil que je n’oublierai pas dans le court espace de temps qui me reste encore à parcourir.”* (Lettre à Jean-Marie Schmitz, président du Secours de France)

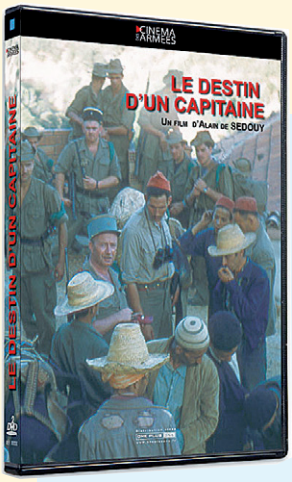
Car Michel Déon n’est pas seulement le peintre éblouissant du soleil de la Grèce, de l’Italie et de l’Espagne, le voyageur inspiré de *Tout l’amour du monde*, le romancier délicat de *Je ne veux jamais l’oublier,* l’éternel amoureux, en *Taxi mauve*, de l’Irlande et des Irlandais… C’est aussi l’auteur engagé de *La carotte et le bâton* ou des *Poneys sauvages* qui a pu dire : *“Nous avons vécu dans un brasier, et ce que nous avions de plus cher a été brûlé ou desséché.”* Il parcourt toute l’Algérie, pour comprendre ce qui s’y passe et publie, dès 1959, dans la collection “Tribune Libre” de Plon, *L’Armée d’Algérie et la pacification*, le résultat de ses observations : la reconquête des populations et la métamorphose d’une armée, active et contingent réunis, qui invente une nouvelle façon de combattre et de gagner les esprits et les cœurs. Sans taire, pour autant, les aspects brutaux de la guerre révolutionnaire.

*“La guerre ne fut pas perdue en Algérie*, écrivait-il, *mais en Métropole par une conspiration internationale blâmant la France et lui imputant tous les péchés de la terre.”* ■

http://www.tvlibertes.com/2016/12/05/11729/guerre-d-algerie-oublis-de-lhistoire

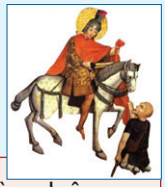
## TV Libertés et Secours de France :

## *Un grand rendez-vous en ligne, à ne pas manquer :*




Nos amis de ***TV Libertés*** ont consacré avec nous une importante émission –"Les oublis de l'Histoire" – à la manifestation des ***1000 drapeaux pour 100 000 morts*** émission accessible à tout moment depuis le 6 décembre dernier sur la liaison internet de votre ordinateur (*voir encadré ci-sessous*).

Cette émission comprent deux points forts :



La diffusion du film ***Le destin d'un capitaine,*** film du Secours de France réalisé par Alain de Sédouy, qui retraçe le portrait d'un officier emblématique de sa génération, chef de SAS en Grande Kabylie de 1956 à 1961. Ce film est visible "à la demande" sur ***TV Libertés*** depuis le 5 décembre prochain.

***Un grand débat*** sur les "falsifications mémorielles" auxquelles a donné lieu la guerre d'Algérie et sur l'actualité des méthodes mises en œuvre dans la reconquête des populations. Connectez-vous sur *www.tvlibertés.com* pour suivre ce débat, à l'heure de votre choix, sur votre ordinateur.

**TV libertés** créée voici trois ans, est la première chaîne de "réinformation" de France. Elle s'affirme comme une plate-forme de défense de l'esprit français et du libre débat, et donne en effet la parole à nombre de nos amis.

C'est aussi une télévision **en ligne** et "**à la demande**", où toutes les émissions sont enregistrées… Pour y accéder à n'importe quel moment sur votre ordinateur, rien plus simple :

1. Tapez "**TVLibertés**" sur le moteur de recherche de votre navigateur Internet.
2. Tous les sujets en ligne sont présents sous les onglets ou dans le menu déroulant de la page d'accueil (*www.tvlibertes.com*).
3. Cliquez sur le titre ou l'illustration de l'émission qui vous intéresse (journal, interview, débat, film…)
4. La flèche rouge au milieu de l'image [▶] vous met de démarrer l'émission, que vous pouvez aussi suspendre à tout moment en cliquant à gauche sur le picto [❚❚] de la barre du bas.

# “Force-les de construire ensemble une tour…”

***Ainsi donc, le Pape François, fidèle aux traditions de son ordre et sans trahir le fond de son message antérieur sur l’accueil des migrants, met-il, aujourd’hui, quelque restriction, sur la forme, à l’ouverture sans conditions des frontières à “l’Etranger”.***

Peut-être ses hôtes suédois – et protestants – pourtant experts en matière d’hospitalité et qui ne sont pas suspects de flagornerie à l’égard du chef de l’Église catholique, lui ont-ils rappelé qu’ils ont dû fermer leur frontière à la vague migratoire il y a un an et que les incidents continuent de se multiplier dans les foyers d’accueil…

Peut-être, aussi, l’inquiétude générée par l’immigration de masse, au sein même du monde catholique et chez les plus modérés, a t-elle conduit le Souverain Pontife à conditionner le devoir d’hospitalité, non pas aux seules capacités des pays, critère strictement numérique, mais aussi à leur “possibilités” d’intégration, en termes de langue, d’emploi, de logement et d’échanges culturels. *“Si le réfugié n’est pas intégré, il se ghettoïse”* prévient le Pape qui rappelle, néanmoins que *“l’Europe s’est faite par l’immigration”*, omettant, au passage, de signaler qu’au-delà des caractères ethniques et culturels des peuples ainsi sédentarisés, le principal facteur d’assimilation a été l’Église Chrétienne…

En tout état de cause, et en particulier lorsqu’il s’agit d’une immigration obéissant, c’est depuis longtemps le cas, à des règles religieuses et civiles et à des modes de vie difficilement compatibles avec les us et coutumes de nos contrées tels que les ont façonnés des siècles de christianisme, l’accueil implique, pour l’accueilli, une obligation d’apprentissage. – Le recours à des centres ou des foyers éparpillés dans tout le pays où l’on se contente d’abriter et de nourrir des milliers de réfugiés sans se préoccuper de leur inculquer les principes de base, les règles, les usages et la langue du pays d’accueil ni, même, à les occuper, est voué à l’échec.

Quand la France a dû recevoir, à leur corps défendant des milliers de familles de harkis peu familiarisées avec nos coutumes et nos modes de vie, au début des années 60, elle a paré au plus pressé en aménageant des lieux d’accueil, qualifiés aujourd’hui de “camps de la honte” mais qui ont pu constituer une sorte de “sas”, de quelques années, entre leur existence antérieure dans le djebel algérien et la subsistance dans le monde urbanisé qui est le nôtre, avec ses pré-acquis et ses codes.

Si la Providence à ouvert les yeux de Sa Sainteté, peut-être pourrait-elle ouvrir ceux de nos dirigeants, actuels et à venir, pour qu’ils prennent conscience de la nécessité d’imposer à ses futurs ressortissants de la communauté nationale, les règles individuelles et collectives qui constituent le ciment de notre société et cela avant de leur verser des allocations de survie…

*“Force les de construire ensemble une tour,* écrivait Saint Exupéry (dans “Citadelle”) *et tu les changeras en frères*”… Et il ajoutait, en référence sans doute à notre politique de transferts sociaux : *“Mais si tu veux qu’ils se haïssent, jette leur du grain !”*

***Patrice Boissy***

# Une ville entière à reconstruire…

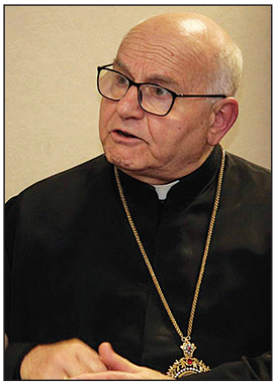
## … dans les quartiers chrétiens d'Alep libérée

Au cours des tous derniers jours, une tempête folle a secoué notre existence, une des plus violentes que nous avons dû subir au cours de cette guerre injuste et détestable, dont souffre notre pays depuis plus de cinq ans. Nous avons assisté avec beaucoup de peine et de regret à la destruction et à la démolition de nombre de maisons appartenant à nos fidèles, et à nos institutions,

(…) Notre position face à cette agression serait : soit la reddition et la fuite, soit la résistance et le courage de l'affrontement. Faire front et réagir nous donne la chance de continuer à vivre chez nous ; se laisser abattre par le désespoir et s'enfuir serait une perte de tout ce qui constitue notre patrimoine du passé, notre présent plein de ressources et de tout notre avenir sur la terre de notre pays bien-aimé qui nous a vu naître et nous a beaucoup donné dans le passé ; cette terre généreuse ne manquera pas de nous assurer un avenir brillant si nous savons résister et patienter. Le choix est évidemment clair : nous persévérons et restons, ou nous nous rendons pour nous enfuir, dispersés dans les quatre coins du monde et aller nous réfugier dans des pays qui ne sont pas les nôtres, pour accepter de vivre de l'aide sociale et de la compassion des bienfaiteurs.

(…) Nous avons résisté héroïquement durant cinq ans et lutté avec tenacité face à la tentation de l'émigration et nous avons su tenir bon aux pires des moments de la guerre. Nous n'avons pas voulu écouter ceux qui voulaient nous éloigner de notre terre et de notre patrie, si chère à nos cœurs. Nous avons supporté les méfaits des destructions, de la pauvreté et de la faim sans nous défaire ; pourquoi donc aujourd'hui et alors que la paix est à nos portes, allons-nous nous rendre ? Oui la paix est proche, il n'y a aucun doute à cela, et avec elle, notre patrie bien-aimée sera le terrain d'une reprise étonnante et admirable :

(…) La Syrie, ce beau pays oú nous avons pu mener une vie douce et paisible dans le passé, nous allons, avec la grâce de Dieu, pouvoir y retrouver bientôt, dignité et prospérité. Allons donc de l'avant et faisons confiance au Seigneur car Il est le Tout-Puissant.



*Métropolite*
*Jean-Clément Jeanbart*
*Archevêque d'Alep*

### "Bâtir pour rester"

**Secours de France** soutient financièrement le mouvement *"Bâtir pour Rester"* fondé en juillet 2015 à Alep par Mgr Jeanbart, pour réunir tous ceux qui ont voulu continuer de vivre, à grands risques, sur le sol de leur patrie.

**Secours de France** a examiné et traité en 2016 un nombre record de demandes de bourses d'excellence.

Rappelons que ces bourses sont destinées à soutenen priorité les jeunes de la troisième génération harkie, qui s'engagent dans un projet de formation professionnelle où ils rencontrent des difficultés matérielles, par exemple en matière de logement.

# SECOURS DE FRANCE

**Secours de France** soutient le Cours Alexandre Dumas à Montfermeil en Seine-Saint-Denis, qui forme aux vertus morales et patriotiques, comme aux apprentissages fondamentaux, une centaine de jeunes de toutes origines ethniques et culturelles (notamment musulmane) voués au décrochage scolaire, à la délinquance et au chômage dans tant d'autres établissements du "9-3".

**www.secoursdefrance.com**

## Rétablir la vérité

SECOURS DE FRANCE lutte contre la désinformation systématique qui frappe l'histoire des derniers conflits, et spécialement celle de la guerre d'Algérie.

## Secourir les détresses

SECOURS DE FRANCE apporte une aide matérielle et morale à ceux qui se sont battus pour la France, et se retrouvent aujourd'hui dans le dénuement.

## Préparer l'avenir

SECOURS DE FRANCE soutient des jeunes de la 3ème génération harkie qui rencontrent des difficultés matérielles pour mener à bien leur formation professionnelle.

## Participez aux actions du SECOURS DE FRANCE : faites un don !

1. Par l'envoi d'un chèque à l'ordre de SECOURS DE FRANCE adressé à l'association : SECOURS DE FRANCE, 29, rue de Sablonville, 92200 Neuilly-sur-Seine.
2. Ou par paiement sécurisé en ligne sur notre site internet : ***www.secoursdefrance.com***

**Vos dons sont la condition de notre indépendance.**

**Vous bénéficiez d'importantes réductions d'impôts :** 66% des sommes versées, dans la limite de 20% du revenu imposable.

**SECOURS DE FRANCE : 29, rue de Sablonville, 92200 Neuilly-sur-Seine**
**Tel. : 01 46 37 55 13 ◆ Fax : 01 46 37 10 60 ◆ Courriel : secoursdefrance@cegetel.net**
**◆ Site internet : www.secoursdefrance.com**